

« Confiance ! C'est moi ; n'ayez pas peur ! »



L'Évangile d'aujourd'hui suit celui du dimanche dernier. Jésus, après avoir nourri la foule dans le désert ne l'y a pas gardée : **« aussitôt nous dit Saint Matthieu il obligea ses disciples à monter dans la barque et à le précéder sur l'autre rive. Quant à lui, il gravit la montagne, à l'écart, pour prier ».**

Comment était la traversée ? Le contexte de la traversée sur l'autre rive était difficile pour les disciples : **« le soir, le vent était contraire, la barque était à une bonne distance de la terre et battue par les vagues ».** Elles sont tant de situations qui peuvent nous rappeler les traversées difficiles de nos vies : une décision, un échec, un passage, un deuil, une épreuve, une dépression, une

séparation...

Mais où était Jésus ? **« Le soir venu, il était là, seul. Il était en prière ».** Ce n'est que vers la fin de la nuit, Jésus vint vers eux en marchant sur la mer. L'adage dit : **« Il fait toujours le plus noir juste avant l'aube ».** Alors que Jésus venait vers eux à l'heure où s'approchait leur délivrance, le voyant marcher sur la mer, les disciples furent bouleversés. Ils dirent : **« C'est un fantôme. Pris de peur, ils se mirent à crier ».** Ils ne l'ont pas reconnu. Dans les traversées de notre vie, même si Jésus vient vers nous, nous ne savons pas toujours le reconnaître. Les disciples ont reconnu en lui un fantôme, et ils se mirent à crier. Souvent, Jésus vient vers nous par le biais d'un frère, d'une sœur, d'un inconnu, mais nous avons du mal à le reconnaître à cause de nos peurs et nos agitations. Quelle est la réaction de Jésus ? Il s'est fait reconnaître : **« Confiance ! c'est moi ; n'ayez plus peur ! »**

L'expérience de Pierre permet aux disciples de confirmer l'affirmation de Jésus : **« Seigneur, si c'est bien toi, ordonne-moi de venir vers toi sur les eaux. »** Jésus lui dit : **« Viens ! »** **Pierre descendit de la barque et marcha sur les eaux pour aller vers Jésus.** Tel fut le cas.

Mais, voyant la force du vent, il eut peur et, comme il commençait à enfoncer, il cria : « Seigneur, sauve-moi ! » Aussitôt, Jésus étendit la main, le saisit et lui dit : **« Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ? »** Le doute de Pierre ressemble à ces tensions ou du moins ces questions intérieures qui détournent nos regards de Jésus et qui nous enfoncent dans nos abîmes. Et ce n'est qu'en criant vers lui que nous pouvons nous en sortir : **« Seigneur, sauve-moi ».**



Et quand ils furent montés dans la barque, le vent tomba. **Alors ceux qui étaient dans la barque se prosternèrent devant lui, et ils lui dirent : « Vraiment, tu es le Fils de Dieu ! »** Pierre seul a fait l'expérience de marcher sur la mer, de douter, de s'enfoncer et d'être sauvé par Jésus, mais ce sont tous les disciples qui se prosternèrent devant Jésus et témoignent qu'il est vraiment le Fils de Dieu. Que l'Esprit Saint nous aide à reconnaître que Jésus est **« au-dessus de tout, et Dieu béni pour les siècles ».** Ainsi avec le psalmiste, pourrions-nous chanter : **« Fais-nous voir, Seigneur, ton amour, et donne-nous ton salut ».**

Serge Orry OCGENOR, SMM

